

Tessiture

**COMMERCE EQUITABLE DU GUARANA  
DES SATERE-MAWE**

Territoire indien d'Indirá-Marau, Amazonie, Brésil

**EVALUATION DES IMPACTS DE 10 ANS DE  
COMMERCE EQUITABLE**

**Etude réalisé par :**

**Arturo Palma Torres, Fabiola Zebrini et Rosemary Gomes,  
pour la Plate-forme pour le Commerce Equitable**

**Juillet - Décembre 2010**

# Présentation de l'équipe des consultants

- **Arturo Palma Torres**, socio-économiste, consultant en économie solidaire, associé au cabinet Tessiture et au CRIDA (France), et Coordinateur de Commerce Juste et Solidaire au Ministère de Développement Agricole (Brasilia, Brésil).
- **Fabiola Zerbini**, juriste environnementaliste, ex-Secrétaire Exécutive de FACES do Brasil, et actuelle Directrice du Forest Stewardship Council (FSC) au Brésil (São Paulo).
- **Rosemary Gomes**, sociologue, spécialiste de l'économie solidaire et du commerce équitable, ex-Présidente de FACES do Brasil, et actuelle Directrice de l'Economie Solidaire et du Commerce Juste au Secrétariat du Développement Solidaire de la Mairie de Rio de Janeiro.

## Objectif de l'étude

- Évaluer les impacts du commerce équitable du guaraná pour les producteurs Sateré-Mawé, leurs familles et leur territoire, et leurs partenariats avec Guayapi Tropical et avec le Forest Garden Products (FGP), organisme certificateur.

# Les phases de l'étude

- Recherche bibliographique pour situer le contexte
- Séjour exploratoire en territoire S-M (2 consultants, 10 jours chacun).
- Rapport intermédiaire.
- Séjours en territoire S-M pour les entretiens, observations et études documentaires (2 consultants, 10 jours chacun).
- Traitement et analyse des données
- Rédaction et traduction du rapport final
- Restitution de l'étude devant les responsables Sateré-Mawé et une délégation de la PFCE, à Parentins/AM
- Restitution devant le comité de pilotage de l'étude et de la PFCE, à Paris





# "Villages Sateré-Mawé de la rivière Marau"



## Les sources d'informations

- 65 entretiens ont été réalisés, dont 46 entretiens de producteurs de la filière équitable, c'est-à-dire 20% des 228 producteurs ayant vendu du guaraná dans la filière équitable en 2009-2010.

Activité / Qualité	Nombre	%	Observations
Producteurs de guaraná	46	20%	Des 228 producteurs CPSM 2009-2010
<i>Vendu moins de 10 kg</i>	25		Vente au CPSM en 2009-2010
<i>Vendu entre 11 et 49 kg</i>	16		Vente au CPSM en 2009-2010
<i>Vendu plus de 50 kg</i>	5		Vente au CPSM en 2009-2010
Tuxauas	3		Sur un total de 80
Professeurs	4		
Agent de santé ou sanitaires	4		
Responsables CGTSM/CPSM	3		
Asseseurs	2		
Directeur d'Agrovisa	1		
Chercheurs universitaires	2		
Total	65		Dans 16 communautés sur 80 = 20%

- Nous avons assisté en tant qu'observateurs à 2 réunions du CPSM, et tenu beaucoup de discussions informelles avec les responsables du CPSM et nos accompagnateurs. La plupart de ces informations ont été enregistrées.

## Le contexte général de l'étude : les Sateré-Mawé

- **Une société spécifique** avec sa propre identité, son histoire, son territoire, sa culture, sa langue, sa mythologie et ses rites, son organisation politique, sociale et économique.
- **Démographie** : 10 000 personnes / 7 885 km<sup>2</sup>. En forte progression démographique, avec 52% d'enfants et adolescents et beaucoup de personnes âgées (+ 60 ans).
- **Société patriarcale**, organisée en villages, chacun avec un chef traditionnel aux pouvoirs sociaux et politiques importants.
- **Economie de subsistance**. Installés sur des terres propriété de la tribu (par droit constitutionnel). Territoires isolés géographiquement.
- **Alimentation** à base de produits agricoles cultivés dans leurs sites (97% d'autoconsommation) et des achats faits en ville (poids important dans le budget familial).
- **Services** insuffisants : poste de santé, écoles, eau potable (pour certains villages), générateurs d'électricité (de 18 à 22h), transports chers et peu fiables, pas de tout-à-l'égout ni de réseaux de communications.

## Les organisations Sateré-Mawé

- Création du Conseil Général de la Tribu Sateré-Mawé – CGTSM, en 1987. Objectifs :
  - Lutter pour leurs droits constitutionnels
  - Rassembler dans son sein toutes les organisations S-M.
  - Assurer l'éthno-développement, l'autonomie économique et politique de leur territoire (« projet guaraná »).
  - Assurer la commercialisation directe de leurs produits à haute valeur ajoutée, à commencer par le guaraná.
- Les résistances rencontrées et la crise ouverte en 2008.
- Formalisation de l'organisation des producteurs en 2008 et création du Consortium de Producteurs Sateré-Mawé
- Existence de plusieurs autres organisations sectorielles.

## Le guaraná : importance, production, commercialisation

- Importance culturelle et religieuse : «les S-M sont les fils du guaraná»
- Production :
  - Petites plantations à partir du guaraná des forêts. Rendements faibles.
  - Pas des chiffres fiables sur la production au Brésil, ni dans la région
  - Producteurs : tous les Sateré-Mawé plantent du guaraná. Pour le CE :
    - ✓ le fichier CGTSM registre 550 producteurs en 2003
    - ✓ le dernier fichier du CPSM registre 228 producteurs en 2009-2010.
- Commercialisation :
  - La plupart du guaraná est vendu à une multinationale brésilienne (Ambev)
  - Le guaraná équitable, certifiée organique par le FGP-IC, est acheté par l'organisation S-M (actuellement le CPSM)
  - Il s'agit d'entre 5 à 8 tonnes de guaraná en graines, selon les années.
  - Il est transformé en poudre et exporté en Europe (France et Italie : 2 clients) par Agrorisa Ltda, société privée, sise à Manaus.
  - Dans la transformation le guaraná en graines perd environ 30% de son poids.

# Résultats : Impacts de 10 ans de CE du guaraná

- **Impacts sur la différenciation sociale :**
  - Pas d'impact important au niveau actuelle de la production par famille, mais ...
- **Impacts sur les familles des producteurs :**
  - Revenus complémentaire – Prix - Achats d'aliments, ...

PRODUCTEURS SATERÉ-MAWÉ DE GUARANÁ INTERVIEWÉS REVENUS ET COMMERCE ÉQUITABLE – Août 2010			
Régions des fleuves Andirá et Marau (41 productores = 16% des producteurs de la filière CE)	Total annuel € (*)	% du total annuel	Moyenne mensuelle familiale
Salaires	52 911,39	26%	232,07
Retraites	50 025,32	24%	219,41
Bourse-famille	56 607,59	28%	152,18
<b>Total des salaires et bénéfices</b>	<b>159 544,30</b>	<b>78%</b>	<b>603,66</b>
<b>Revenus du guaraná CE</b>	<b>37 970,89</b>	<b>19%</b>	<b>77,18</b>
Revenus d'autres produits	6 737,87	3%	13,69
<b>Total des revenus</b>	<b>204 253,06</b>	<b>100%</b>	<b>694,53</b>
<b>Achats de denrées alimentaires</b>	<b>56 274,57</b>	<b>28%</b>	<b>114,38</b>

(\*) Taux de change au 27/10/10

- Financements pour les projets de développement.
- Pas d'impacts sur les relations de genre, ni sur les jeunes.
- Impacts sur les relations de travail au sein de la famille.

## ■ Impacts sur les organisations sociales :

- Autonomie des organisations Sateré-Mawé
- Tensions internes au CGTSM dès sa création, entre deux projets : «le projet guaraná» et celui du monde politique du Nord du Brésil (paternalisme, clientélisme, corruption).

Conflit ouvert en 2008 avec arrêt d'activités.

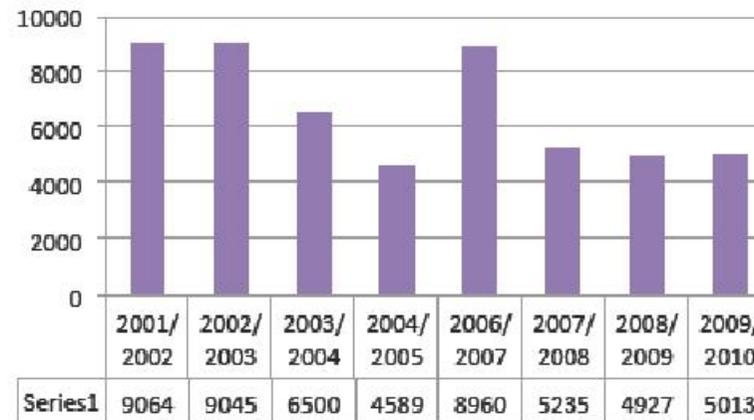
Rôle de chefs traditionnels peu transparent (laisser-faire ?)

Création du CPSM pour assurer la filière équitable.

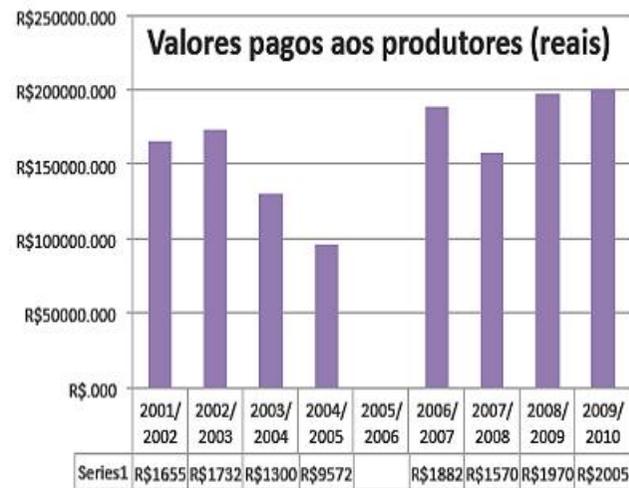
- Pas d'impact notable sur le mode de fonctionnement que reprend le type d'organisation sociale et politique des S-M.
- Impact insuffisant sur la viabilité économique de l'organisation, malgré la régularité des ventes et l'augmentation des prix.
- Impacts positifs après la crise, par la création du CPSM et l'appui des partenaires du CE, avec formalisation des activités, intégration y maîtrise du processus productif et commercial, capacitation des producteurs et responsables.

# Des chiffres pour mieux comprendre

## Volume de Guaraná (Kilos)



## Valores pagos aos produtores (reais)



- Structure moyenne du prix d'un kilo de guaraná commercialisé par le CGTSM/CPSM (tous clients confondus), 2009-2010 :

<b>Total ventes et dons</b>	<b>100,0%</b>
<b>Achats guaraná aux producteurs</b>	<b>28,4%</b>
<b>Transformation, exportation</b>	<b>32,2%</b>
<b>Projets :</b>	<b>9,7%</b>
<i>Collecte sélective de déchets</i>	3,5%
<i>Fours en argile</i>	0,1%
<i>Ruches d'abeilles natives</i>	3,9%
<i>Diversification agricole</i>	0,9%
<i>Eco-tourisme - "Vintekilos"</i>	0,6%
<i>Artisanat S-M</i>	0,4%
<i>Education diferenciée</i>	0,1%
<i>Menuiserie</i>	0,2%
<b>Animation du territoire :</b>	<b>9,3%</b>
<i>Frais des missions des volontaires</i>	5,7%
<i>Rencontres et AG</i>	2,3%
<i>Missions extérieures</i>	0,9%
<i>Sensibilisation projet guaraná</i>	0,5%
<b>Aide sociale aux membres</b>	<b>1,5%</b>
<b>Consultant CE et projets</b>	<b>10,0%</b>
<b>Gestion – Administration</b>	<b>7,2%</b>
<b>Achats et réparations</b>	<b>1,7%</b>

## ■ **Impacts sur le développement local, régional et national :**

- Pas d'impact aux niveaux régional et national
- Impacts au niveau local :
  - Organisations sociales diverses : CGTSM et sectorielles.
  - Formation à la gestion des ressources naturelles.
  - Influence à la hausse des prix sur les marchés locaux.
  - Promotion de la culture du guaraná et des autres produits du territoire
  - Projets de développement bénéficiant à l'ensemble du territoire et de sa population
  - Référence politique pour les autres peuples indigènes.

- Impacts sur l'environnement :
- Certification organique, formations et sensibilisation faits par la FGP-IC (certificateur) sur la gestion en foresterie analogue
- Soutien du CGTSM aux projets environnementaux sont reconnus comme un impact positif sur la population :
  - Tri et collecte sélectifs des déchets non-organiques organisés par l'association des femmes S-M (AMISM).
  - Développement de l'élevage des abeilles natives sans dard, pour améliorer la polénisation des cultures et des arbres fruitiers, et pour chercher des débouchés commerciales aux produits apicoles.
- Par contre, les S-M continuent à utiliser de l'énergie non renouvelable.

- Conclusions générales de l'étude :

- Le « projet guaraná » et le CE sont des instruments essentielles pour le développement soutenable et autonome du peuple Sataré-Mawé et de son territoire (ethno-développement).
- Le CE apporte des revenus complémentaires aux familles. Il représente actuellement 20% des revenus monétaires.
- Il n'y a pas d'impact du CE dans les relations intra-familiales.
- Le CE provoque un changement dans les relations de travail
- Le fonctionnement des organisations S-M correspond au modèle socio-politiques des S-M et, sur certains points, ne suit pas les normes internationales du CE.
- La viabilité économique des organisations n'est pas encore assurée.
- L'impact sur le développement local est important. Sur les plans régional et national, le «projet guaraná» a un impact politique.
- Il y a un impact positif du CE et de la certification FGP-IC sur le respect des ressources naturelles.

- Problématiques d'ordre général :
  - La dimension culturelle.
  - La reconnaissance des projets politiques des producteurs.
  - L'économie informelle est-elle solvable dans commerce équitable ?
  - Le commerce équitable en tant que facteur de différenciation sociale.
  - La certification au-delà de la garantie.
  - A quand les évaluations des pratiques et d'impacts sur l'ensemble de la filière ?



MERCI !

Tessiture

ARTURO.PALMA @ NOOS.FR